

## **PAPIER 10**

---

Couverture de presse

### **Presse écrite :**

LE DEVOIR, Jérôme Delgado, 10 avril 2010, *Qui a peur de l'art?*

THE GAZETTE, John Pohl, 10 avril 2010, *Bringing art into your life.*

THE LINK, Christopher Olson, 13 avril 2010, *Mischievous milk cartons.*

VOIR, Nicolas Mavrikakis, 15 avril 2010, *La Foire d'art contemporain de Montréal.*

HOUR, Robyn Fadden, 15 avril 2010, *Beyond paper planes.*

LA PRESSE, Jocelyne Lepage, 16 avril 2010, *À la guerre comme à la guerre.*

THE GAZETTE, John Pohl, 17 avril 2010, *Lots of art is concentrated in two locations.*

THE GAZETTE, John Pohl, 24 avril 2010, *Last week-End Papier 10 art fair.*

### **Radio :**

RADIO-CANADA, Je l'ai vu à la radio, Rafaële Germain, 10 avril 2010.

CISM - Un show de motarts, Eloi Desjardins, 13 avril 2010, entrevue avec Jean-François Bélisle.

CHOQ FM - baladodiffusion, Un show de motarts, Eloi Desjardins, 13 avril 2010, entrevue avec Jean-François Bélisle.

RADIO-CANADA - Désautels, Mélanie Boissonnault, 16 avril 2010, vers 16h10.

RADIO-CANADA- Pourquoi pas dimanche?, Francine Grimaldi, 18 avril 2010 avant 8h.

CIBL - Gang Bang!, 16 avril 2010.

<http://cism2.cism.umontreal.ca/128/20100413.10.30-12.00.mp3>

[http://archives.choq.fm/2010-04-14/128\\_98.mp3](http://archives.choq.fm/2010-04-14/128_98.mp3)

### **Télé :**

RADIO-CANADA - Téléjournal Montréal, Claude Deschênes et Tania Lapointe, 16 avril 2010.

CTV NEWS MONTREAL - What's on, Nadine Ishak, 17 avril 2010.

RTVC (Russian TV of Canada) - Carrefour des arts, Sergei Martin, mai 2010

### **Médias sur internet :**

CANADIAN BUSINESS, 1er avril 2010, diffusion du communiqué.

NIGHTLIFE, Émilie Gauthier, 9 avril 2010, *De l'art contemporain free.*

MSN.CA, Émilie Dubreuil, 19 avril 2010, *Fascination de papier.*

Akimbo, Isa Tousignant, 21 avril 2010, *Papier 10.*

---

### **AGAC**

372, rue Ste-Catherine Ouest – 318 - Montréal - Québec - H3B 1A2 - Canada  
T +1.514.798.5010 - F +1.514.798.5009 - [www.agac.qc.ca](http://www.agac.qc.ca) - [info@agac.qc.ca](mailto:info@agac.qc.ca)

<http://www.nightlife.ca/arts-culture/papier10-de-l-art-contemporain-free>

[http://actualites.ca.msn.com/chroniques/chroniques\\_emilie\\_dubreuil.aspx?cp-documentid=23939560](http://actualites.ca.msn.com/chroniques/chroniques_emilie_dubreuil.aspx?cp-documentid=23939560)

<http://www.akimbo.ca/akimblog/?id=376>

[http://www.canadianbusiness.com/markets/cnw/article.jsp?content=20100401\\_090504\\_12\\_cnw\\_cnw](http://www.canadianbusiness.com/markets/cnw/article.jsp?content=20100401_090504_12_cnw_cnw)

**Blogues :**

<http://patwhite.com/node/10281>

<http://levadrouilleurbain.wordpress.com/2010/04/08/l-agac-presente/>

<http://www.guestlistmontreal.com/montreal-nightlife/papier10-the-contemporary-art-fair-of-works-on-paper-cnw-group.html>

<http://canada.grandquebec.com/fetes-festivals/papier10/>

Herby Moreau, Twitter: A l'ouverture de la foire d'art contemporain de mtl a la Caserne Black Watch sur Bleury: a voir jusqu'a dimanche #genial #inspirant

<http://amberalbrecht.blogspot.com/2010/04/papier-10.html>

<http://popstart.ca/en/actualites/papier10-la-foire-d-art-contemporain-doeuvres-sur-papier>

<http://www.artprwire.com/post/503497676/papier-10-contemporary-art-fair-of-works-on-paper>

<http://ratsdeville.typepad.com/ratsdeville/2010/04/papier10-black-watch.html>

<http://pretextes.ca/2010/code-papier-10/>

<http://www.voir.ca/blogs/ratsdeville/archive/2010/04/16/papier10-la-petite-histoire.aspx>



**DANSE**  
Wen Wei Wang explore la sensualité dans une chorégraphie audacieuse  
Page E 5



**CINÉMA**  
La Cité: des images fabuleuses... qui manquent de souffle  
Page E 11

# CULTURE

La seule foire d'art contemporain au Québec a souvent failli basculer dans l'histoire. Annulée, repoussée, déplacée, rebaptisée, repensée. La voilà encore, selon sa plus récente formule consacrée aux œuvres sur papier — et en papier —, du dessin à la photo en passant par le collage et le découpage, l'estampe et ses multiples, la peinture même.

JÉRÔME DELGADO

**L'** Association des galeries d'art contemporain (AGAC) roule à plein régime. Plus que plein. Au local du Belgo s'activent... cinq personnes. C'est plus que le double de ce qu'on voit en temps normal. L'AGAC, ce sont deux, voire un seul individu. Un signe qui ne trompe pas: la foire, sa principale activité, est à nos portes.

Jean-François Bélisle ne peut s'empêcher de sourire. Il n'est en poste que depuis un an et, déjà, l'association qu'il dirige paraît en santé. Il faut dire que les cinq employés préparent, outre la foire, une manifestation inusitée à Shanghai, dans le cadre de l'exposition universelle qui ouvre en mai.

«On cherche à développer. Peut-être pas jusqu'à 200 000 visiteurs, mais le double de 2008, pourquoi pas?»

Tout n'est pas si rose, confie cependant le directeur: la précarité financière demeure. Ainsi, les 31 000 \$ annuels reçus en subventions et destinés au fonctionnement — qui «ne suffisent pas à payer un salaire», souligne-t-il —

sont les mêmes depuis 15 ans. L'association compte donc sur l'aide «aux projets» pour mener à bien son mandat, soit d'abord la promotion de ses 27 galeries membres, puis la stimulation du marché de l'art.

Papier10, troisième foire avec cette appellation, ne fait pas exception à la vacillante réalité. Prévue à l'automne, elle a été replacée en avril pour des raisons de congestion — la foire de Toronto d'octobre, pour ne pas la nommer. Retour à l'époque du Salon du printemps. Et retour des discours prometteurs, des rêves de grandeur.

«On cherche à développer. Peut-être pas jusqu'à 200 000 visiteurs, mais le double de 2008, pourquoi pas?», indique Jean-François Bélisle. La deuxième foire Papier avait attiré 4500 visiteurs, parmi lesquels un noyau dur d'amateurs déjà avisés. C'est la population non initiée qui est dans la mire.

## L'éternelle obsession des publics

Si l'on s'entend désormais pour dire que le marché de l'art au Québec n'est pas si petit, on cherche toujours la solution pour rejoindre ces collectionneurs non avoués. Des gens d'un certain niveau social, que Jean-François Bélisle identifie comme étant «prêts à dépenser 2000 ou 3000 \$ pour un objet de luxe, mais jamais 500 \$ pour une œuvre».

La foire est aussi un projet de médiation culturelle. Parmi les trouvailles de l'AGAC pour initier les gens à l'art, un audioguide très particulier: il est à lire, plutôt qu'à écouter. «L'audioguide, dit Bélisle, c'est une image qu'on a empruntée et qu'on a adaptée à notre réalité, au papier. C'est un catalogue de 80 pages, avec 24 points de chute, comme lors d'une visite guidée de musée.» «On n'ouvre pas que la porte aux gens, on fait un bout de chemin ensemble, dit-il encore. C'est une question de confiance. On a tous quelque chose à dire. Pas besoin d'un doctorat en histoire de l'art.»

«On a encore peur du Belgo! Nous ne sautons pourtant pas sur les gens», s'exclame Pierre-François Ouellette, dont la galerie, depuis bientôt dix ans,



Antoni Tàpies, *Détritus*, 1984, eau-forte.

GALERIE JEAN-CLAUDE BERGERON

«Le papier, c'est plus intime, plus humain. Il faut s'en approcher. C'est à [notre] image.»

# Qui a peur de l'ART?

«On n'ouvre pas que la porte aux gens, on fait un bout de chemin ensemble»



Adrian Norvid, *Slip It Innity Lose Your Virginity*, 2009, peinture vinylique Flashe sur papier.

GALERIE JOYCE YAHODA



Marcel Barbeau, *Geste 5*, 1957, encre de Chine au pinceau sur papier Chiffon Roland; traces, giclées, coulures, gouttelettes et empâtements.

GALERIE YVES LAROCHE

# FOIRE

SUITE DE LA PAGE E 1

est une des principales attractions de l'édifice de la rue Sainte-Catherine. Le galeriste ne finit pas par s'habituer. En cette fin de semaine de Pâques, il y avait foule sur les trottoirs. Il la voyait bien, du haut de son deuxième étage. «*Mais ici, je n'ai eu que trois, quatre visiteurs*», commente-t-il, amer.

Pierre-François Ouellette sera aussi des foires de Chicago et de Madrid dans les prochaines semaines, mais celle de Montréal lui est maintes fois plus précieuse. Pas pour les ventes (qu'il ne fera pas), mais pour la publicité qu'elle offre, «*le développement des contacts*» qu'elle permet.

Pour Papier10, l'AGAC mise sur le centre-ville. Finie l'expérience Westmount Square de 2007 et 2008, place à l'environnement militaire de la BlackWatch, la caserne de la rue De Bleury, voisine du *Devoir*. Le lieu a été choisi pour des raisons pratiques et ses 8000 pieds carrés. Parce qu'il permet de s'inscrire dans la «*riche tradition qui existe entre les arts visuels et les militaires*», selon le directeur de l'AGAC. Il y a l'Armory Show, la presque centenaire foire new-yorkaise, il y aura le show à la BlackWatch.

Ne craignez rien, avertit-il: l'objectif n'est pas de rivaliser avec les grosses foires de ce monde. Le choix des œuvres sur papier a sa raison. «*Le papier, c'est plus intime, plus humain. Il faut s'en approcher. C'est à [notre] image.*» Il est plus abordable aussi, un argument de poids quand on débute. Ce qui n'empêche pas un Pierre-François Ouellette d'apporter des œuvres de 1000 \$ et plus: deux papiers découpés d'Ed Pien et un Jérôme Fortin — «*l'au revoir aux Écrans*» (la série lancée lors de son solo au Musée d'art contemporain).

«*Je veux montrer que le papier est prestigieux, dit-il. Que ce n'est pas un médium de moindre calibre, qu'il est riche d'histoire.*»

L'entrée à la foire et l'audioguide sont gratuits, excepté lors de la soirée d'ouverture (à 115 \$ le billet), sorte de collecte de fonds pour l'AGAC.

*Collaborateur du Devoir*

## PAPIER10

Foire d'art contemporain de Montréal; du 15 au 18 avril, édifice BlackWatch, 2067, rue De Bleury.  
[www.agac.qc.ca](http://www.agac.qc.ca)

# Bringing art into your life

Here's a chance to see what's happening, and get something for your home

JOHN POHL  
THE GAZETTE

Two art fairs, a big one at the Black Watch armoury downtown and a smaller one in the Plateau Mont Royal, should get Montreal art lovers out and about next weekend. Both events are free, but be warned: organizers are doing their best to persuade you of the value of having a work of art in your living room.

With 500 drawings, prints and photographs by 200 artists represented by 24 galleries, the Papier 10 Contemporary Art Fair of Works on Paper, at the Bleury St. armoury, could be the place to start looking. At the door, you'll get an 80-page guide, free of charge, from the Association des galeries d'art contemporain. One artwork in each booth is illustrated in the guide, along with some information about the piece and its creator.

Papier 10 includes photographs by Raymond April; ink drawings by Marcel Barbeau; silkscreen prints by Sylvain Bouthillette; watercolours by Catherine Bolduc; works using mixed techniques by Marc Séguin, and oils on Mylar by Tony Scherman, to mention a few of the artists and media employed. Prices start at \$100 and go to \$15,000.

The Rover Art Fair, at 5143 St. Laurent Blvd., will show 50 works by 11 artists chosen by Marianne Ackerman, publisher of the Rover Arts webzine. Prices start a little lower here — the paintings, sculptures and ceramics range from \$50 to \$3,600, and include three-dimensional collages by Wil Murray, who recently left for Berlin, and paintings by David Lafrance, who is also showing at Papier 10 with Galerie Dominique Bouffard.

The Rover fair also includes Glen Lemesurier's sculptures welded from found pieces of iron and steel; moody, menacing photographs by Ewa Zebrowski, whose work has illustrated the covers of books by Anne Michaels and Mavis Gal-



GALERIE LACERTE

Louis-Pierre Bougie's *Sans titre* (2009): etching, collage and acrylic on paper.

lant; the charming pots and vases of ceramicist Vera Vivante, and Heidi Barkun's finely crafted wood and glass boxes.

Both events, which run from Friday to Sunday, April 18, are free. And don't worry: no salesperson will pressure you to buy an etching. Organizers just want you to, as Ackerman says, "to see how beautiful a room can be with a work of art at a price you can afford."

"The art market is not aimed only at those in the know," says Jean-François Bélisle, director of AGAC, the galleries association. "Papier 10 ... targets everyone, including people who have never bought an original work of art and are not yet thinking of doing so." To that end, the galleries association will deploy teams of volunteers, including art history students, to distribute flyers for the Papier 10 show in the Quartier des Spectacles.

Buying original art is a good investment, Ackerman says. It also means that artists have a "good honest way of making a living, instead of going for government grants (at a time) when people are dying in the hallways of hospitals," she adds. Even

Lafrance, one of Montreal's best-known young artists, who had his first solo show in 2000 and has works in private and public collections, said revenue from selling his art is "almost" enough to live on.

By now, you're convinced that you need an etching to brighten your parlour, and you want to help artists make an honest living. But how do you, who has never bought art before, know if you're making a good investment?

Bélisle says that for a piece under \$300, "let your heart decide." For works that cost more, ask the gallery owner for information about exhibitions and collections. Young artists might not have works in collections, but at least they should have had shows, he said.

But don't expect that a painting by an artist with no record of sales or exhibitions will ever be worth more than what you paid, Bélisle said, citing decorative works by unknown foreign artists. Lafrance, who said he has worked as a framer, added posters and reproductions to the list: "They are almost always bad investments," he said.



ROVER ART FAIR

A three-dimensional collage by Wil Murray.

An original work of art might even appreciate faster than the house it's in, Ackerman adds.

The Rover Art Fair takes place Friday to April 18, at 5143 St. Laurent Blvd. Friday, 5 to 7 p.m. (members' vernissage, \$50); 7 p.m. (public vernissage); April 17 and 18, 11 a.m. to 7 p.m. For more information, and to read Marianne Ackerman's blog on the art market, go to [roverarts.com/](http://roverarts.com/).

Papier 10 Contemporary Art Fair of Works on Paper opens Thursday with a vernissage/fundraiser (\$115), and runs Friday to April 18, 11 a.m. until 6 p.m., except April 17 when it is open until 8 p.m., at the Black Watch armoury, 2067 Bleury St. For more information about the fair and group tours, go to [www.agac.qc.ca](http://www.agac.qc.ca).

[jpohl@thegazette.canwest.com](mailto:jpohl@thegazette.canwest.com)

# BEYOND PAPER PLANES

Montreal contemporary art fair Papier 10 guides paper-based art into a big, cool, accessible-to-all location downtown

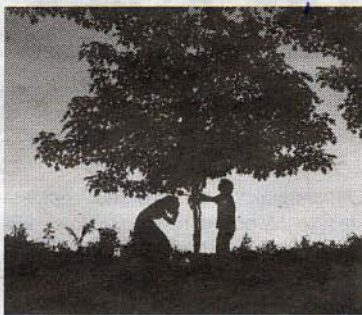
*visual* Robyn Fadden

Often, when thinking about art, paper isn't the first thing that leaps to mind. But it's often the place where art begins: as a sketch, a quickly jotted-down thought, a snapshot. For the Papier 10 contemporary art fair, now in its third year, paper is the medium that connects artists across disciplines.

Over three days, Papier 10 showcases works on paper – drawings, etchings, photographs and more – from over 150 artists, curated by 23 well-respected galleries, large and small, most of them Montreal-based.

"People will be surprised at how versatile the medium is – from simple drawings to photo-based computer art and sculptures made of paper," says Jean-François Bélisle, executive director of the Contemporary Art Galleries Association, which organized the exhibition. "One of the reasons for choosing paper as a specificity to the fair is that it's such a versatile medium and price-wise can be less than \$100 or, for very large museum pieces, as much as \$15,000. Generally, people are comfortable with paper itself – we can relate to it in our everyday lives."

Though Papier 10 does cater to art buyers, this year's show invites a larger public, "everyone who's interested in the art." Because there is often an intimidation factor to contemporary art, the exhibition includes a catalogue-based educational tour that gives background information on specific pieces. "People can walk through the numbered works, get an idea of what each is, who did it and why they did it, and learn about various techniques. It gives a



**PAPIER 10 ARTIST ELENA WILLIS'S PHOTOGRAPH AS HE SHOOK THE TREE, BURNING LEAVES FELL ON HER**

knowledge base from which to ask questions and talk to dealers."

On top of that, the Black Watch building itself is fascinating. The army welcomes the community to see another side of itself, explains Bélisle. "It's a tradition for art fairs to be held in armouries, and for us it was logical – we needed a space larger than 8,000 square feet and needed to be downtown." It's not your typical art gallery, but this isn't your typical art fair. (-)

## **Papier 10: Contemporary Art Fair of Works on Paper**

*At the Black Watch Armoury (2067*

*Bleury)*

*Vernissage April 16,  
exhibition to April 18*

*(Fundraiser April 15 – see*

*www.agac.qc.ca)*

# Mischievous milk cartons

Papier10 highlights the many purposes of pulp

• CHRISTOPHER OLSON

The paper airplane stands as one of the least aerodynamic aircraft designs in human history, but also one of the most popular and persistent. The fun isn't in flying them so much as making them.

Local artist Adrian Norvid agrees that creation transcends function.

"Part of my pleasure in making things is to see what I can make in paper that one should not really be making in paper, like light bulbs," said Norvid, a Concordia professor and featured artist in Papier10.

Papier10 is dedicated to displaying the multi-faceted possibilities of paper. The event is celebrating its third annual Contemporary Art Fair of Works on Paper, presented by the Contemporary Art Galleries Association.

"It's ludicrous to even try to make paper light bulbs," said Norvid. "But there's a certain pleasure for me to try to translate things into paper, because if you're very sophisticated, you can make any kind of forms you want."

However, it's not always about being sophisticated, said Norvid.

"People are often afraid of contemporary art."

—Amanda Beattie,  
Concordia alumnus

His contribution to Papier10 is a series of giant milk cartons featuring labels containing "mostly bad sexual puns," like "Slip it innity, lose your virginity," or "Cream your jeans."

"People are often afraid of contemporary art," said Amanda Beattie, a Concordia alumnus who has worked for the Museum of Modern Art in New York as well as the Guggenheim.

For the Papier10 festival she's produced a kind of "audiobook in paper form," providing festival-goers with a guided tour of the exhibits as well as the history of the medium.

"This fair really shows that paper is indeed an important contemporary medium, allowing for endless expression and innovation," said Beattie. She noted that works range from pencil to paint, silkscreen to sculpture and, of course, paper light bulbs.

With the work of artist Jérôme Fortin, the paper itself is the piece. His work is comprised of

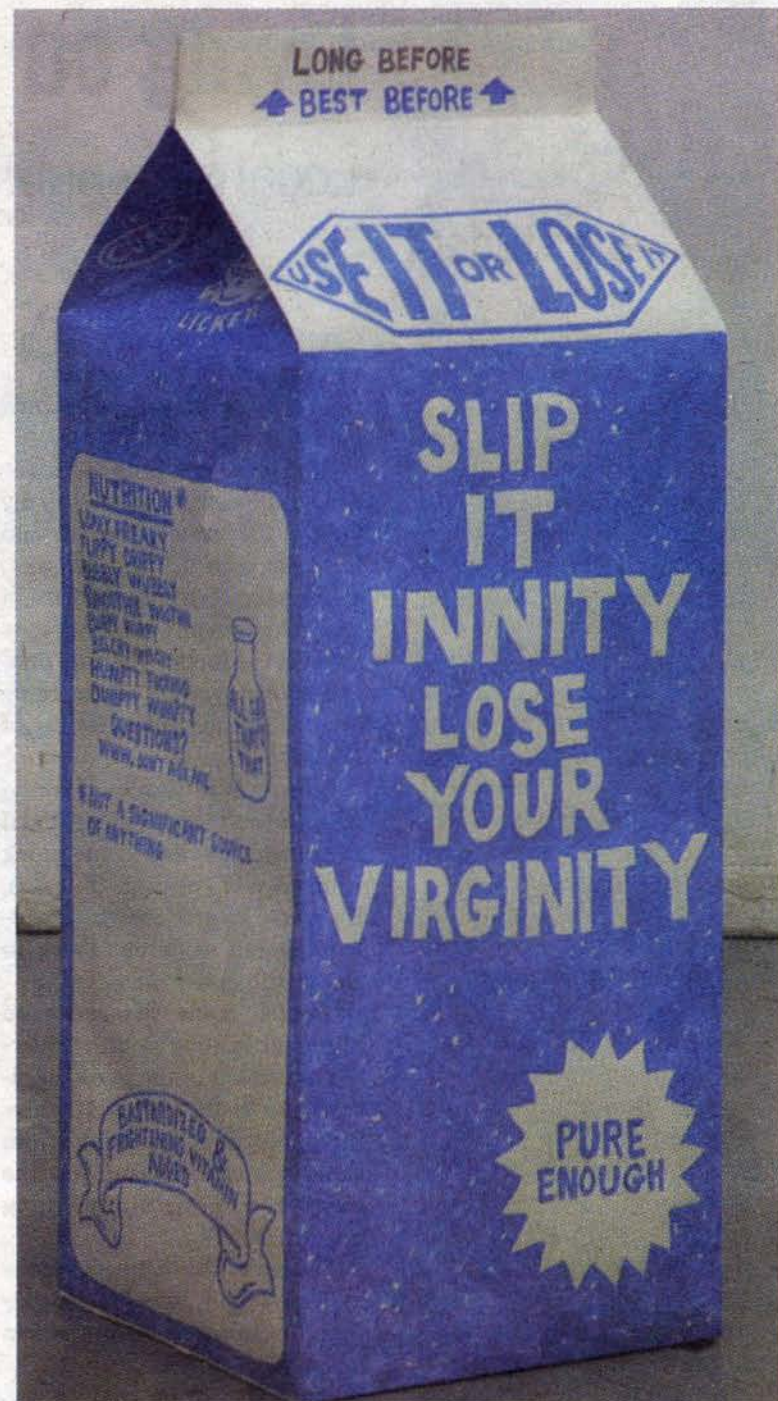
bits of paper cut from phone-books, newspapers, graph paper and Japanese comic strips that are folded together to create rhythmic patterns.

"It's really about celebrating the art," said Jean-François Bélisle, executive director of the CAGA, who received his bachelor's in art history at Concordia.

"Artworks are for sale, and all the dealers hope to sell well during the fair," Bélisle continued.

"But beyond the commercial aspect of it, it's one of the rare occasions in Montreal or any other city when fairs celebrate the art and celebrate the artists."

Papier10 will host its opening night on April 15 at the Black Watch building (2067 de Bleury St.). Admission is free. For more information about the Contemporary Art Galleries Association and Papier10, visit [agac.qc.ca](http://agac.qc.ca).



"Untitled" by Adrian Norvid.

DU 16 AU 18 AVRIL /

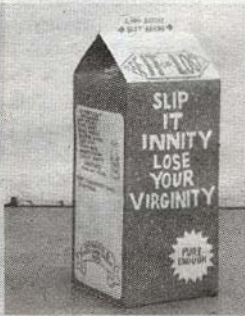
## La Foire d'art contemporain de Montréal

L'art contemporain est extrêmement vivant à Montréal avec ses artistes de haut niveau, ses multiples galeries d'art et centres d'artistes... Mais les acheteurs d'ici ne suivent pas encore assez. Le public est parfois peu familier avec l'art actuel et avec les galeries d'art.

Voici une occasion de remédier à la chose: *Papier 10*, la troisième Foire d'art contemporain qui aura lieu du 16 au 18 avril, permettra aux curieux de faire une tournée de la majorité des grandes galeries montréalaises réunies sous un même toit. La foire en art contemporain est un peu l'équivalent du Salon du livre. Après avoir été à la place Westmount Square, voici que cet événement s'installe plus directement au centre-ville, dans la caserne du régiment militaire Black Watch, située au 2067, rue De Bleury. Cette année, sous la direction de **Jean-François Bélisle**, il regroupe 23 galeries (au lieu de 18 en 2008) représentant plus de 150 artistes. Et il s'est trouvé un nouveau partenaire de poids: Loto-Québec.

Plusieurs nouveautés sont à signaler, centrées sur un dialogue accru avec le public. Dans le catalogue gratuit (tout comme l'entrée à l'événement), le visiteur trouvera, pour chaque galerie, une fiche expliquant une œuvre, une façon de montrer que l'art actuel peut se comprendre facilement. Des visites guidées de la Foire seront offertes et le 17 avril, entre 15 h et 18 h, des tables rondes auront lieu.

Cette foire fera-t-elle concurrence à celle de Toronto qui en est à sa 10<sup>e</sup> édition avec une centaine de galeries de 12 pays? Chose certaine, la Foire de Montréal occupe un créneau intéressant en se spécialisant dans les œuvres sur papier dont les prix pourront séduire bien des acheteurs. [www.agac.qc.ca](http://www.agac.qc.ca) (N. Mavrikakis)



**Adrian Norvid, *Slip It Innity Lose Your Virginity* (Insérez cela à l'intérieur, perdez votre virginité), 2009. Une œuvre présentée par la Galerie Joyce Yahouda à la Foire Papier 2010.**

# À la guerre comme à la guerre

JOCELYNE LEPAGE

Les galeries d'art contemporain sont prêtes à tout pour vous convertir à leur cause, même à faire intervenir l'armée. Elles font du camping ce week-end dans l'édifice Black Watch du Régiment royal écossais, rue de Bleury. Une rare occasion de découvrir, gratuitement, l'un et l'autre, l'art contemporain et le Black Watch.

Depuis 25 ans, l'Association des galeries d'art contemporain concocte des plans pour élargir son public et sa clientèle. Il y a eu des foires d'art à la Place Bonaventure dans les années 80 et 90, puis des événements plus ciblés par la suite.

En 2008 et 2009, les galeries se sont installées pour un week-end au Westmount Square en optant pour une formule: que des œuvres sur papier. Cela s'est appelé *Papier 08*, *Papier 09*. Dans cet édifice conçu par Mies van der Rohe, grand architecte de la modernité, on souhaitait

se faire voir par la clientèle aisée de l'ouest de l'île. Ce fut fait. Mais il fallait élargir encore plus.

L'Association a donc loué les espaces du Black Watch, fait construire des murs temporaires dans le hall d'entrée qui sert de gymnase aux soldats, installé ses pénates administratives dans le mess des officiers et obtenu les services de trois soldats pour la surveillance, dont un en kilt traditionnel, explique le directeur de l'Association, Jean-François Bélisle.

«L'entrée est libre, poursuit le jeune homme. Et le catalogue est gratuit. Il est inspiré des audioguides des musées. Les visiteurs ont droit à une visite guidée par des étudiants en arts des quatre universités. Chaque numéro du catalogue correspond à une œuvre exposée dans les kiosques.»

C'est dans cette ambiance militaire et conservatrice qu'on devait installer hier quelque 27 kiosques et accrocher plus de 200 œuvres dont la valeur

se situe entre 100\$ et 15 000\$. Au moment de notre passage, jeudi matin, on commençait l'installation. Rhéal Lanthier, de la galerie Art mûr, était l'un des premiers sur place.

«Ce genre d'événement permet d'établir des premiers contacts, dit-il, mais il attire aussi les gens du milieu. Cela crée une synergie. Et peu de gens connaissent l'édifice Black Watch, ça pique la curiosité.»

Rappelons que le Black Watch s'est fait connaître dans les années 60 à la suite de l'explosion d'une bombe du FLQ dans ses locaux.

La galeriste Joyce Yahouda y va, elle, pour se faire de nouveaux amis de l'art, dit-elle, mais aussi pour le plaisir.

Hier matin, on pouvait y voir Adrian Norvid, artiste québécois d'origine britannique, installer son faux éclairage et monter sa pinte de lait d'un mètre de haut sur laquelle il a écrit quelques phrases aussi drôles que cochonnes... Robert



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

L'exposition *Papier 10* a lieu dans l'édifice Black Watch du Régiment royal écossais, rue de Bleury.

Poulin, d'Espace Poulin et du collectif de collectionneurs La peau de l'ours, était là lui aussi pour partager avec le public sa nouvelle passion pour l'art «trash».

Au sortir de votre visite, peut-être vous retrouverez-vous avec deux catalogues: celui, bilingue, de *Papier 10*, et celui, en anglais seulement, du Black Watch (Royal Highland

Regiment) of Canada, le *Canada's Red Hackle, Issue No. 014*.

*Papier 10*, au 2067, rue de Bleury. Ouvert vendredi de 11 h à 21 h, vernissage public de 18 h à 21 h; samedi, de 11 h à 20 h; dimanche, de 11 h à 18 h. Entrée libre. Le musée Black Watch sera ouvert au moins vendredi soir.

## VISUAL ARTS

Lots of art is concentrated in two locations. Papier 10 Contemporary Art Fair of Works on Paper has more than 500 drawings, prints and photographs by 50 artists represented by 24 galleries. It's open from 11 a.m. to 8 p.m. at the Black Watch Armoury, 2067 Bleury St. For more info, go to [www.agac.qc.ca](http://www.agac.qc.ca). The Rover Art Fair is more modest: 50 paintings, sculptures and ceramics by 11 artists, but it's a curated show. From 11 a.m. to 7 p.m. at 5145 St. Laurent Blvd. For more information, go to [roverarts.com](http://roverarts.com). Both art fairs are free. (John Pohl)

Par Émilie Dubreuil, chroniqueuse, 19 avril 2010 14:01

## Fascination de papier

**Tout le monde était beau dans cette unique foire d'art contemporain dont Montréal peut s'enorgueillir. Tout le monde était bien habillé, suintant l'élégance comme si la fréquentation de la beauté, par osmose, s'incrustait dans le corps, façonnait l'être ou est-ce le contraire ? L'Art attire-t-il que des gens beaux qui aiment le beau, s'en vêtir, s'en entourer ?**



J'ai jeté les yeux sur une tache de bleu qui s'évadait doucement sur le tout petit papier devant quelques gouttes d'orange. Je suis allée voir le galeriste dans son costume élégant. Celle-là me plaît ! Lui ai-je dit : « Bien sûr, Madame, cette toile est un chef-d'œuvre, nous en demandons 40 000 dollars. »

Le monde de l'art me fascine ; planète sensible qui nous pénètre, abstraite dans sa réalité, dans son marché. Un univers si loin de celui du commun des mortels et, pourtant, si organique. Si j'avais eu les sous, j'aurais voulu cette tache parfaite et si simple de bleu dans ma vie. Pourquoi l'art évolue-t-il si loin de notre quotidien alors qu'il s'en nourrit et qu'il nous parle de nous-mêmes sans dire un mot ? Je pense aux photos vues au kiosque de la galerie Sas d'un musulman travesti qu'on aurait dû insérer dans le rapport Bouchard-Taylor...

Pourquoi n'y avait-il pas foule dans cette exposition inédite en fin de semaine réunissant 24 des 25 galeries membres de l'Association des galeristes de Montréal, et qui présentait parmi les plus grands de nos artistes contemporains ? Et qui sont-ils d'abord ces artistes ? Les connaissons-nous ? Ou notre connaissance des artistes québécois se limite-t-elle encore aux signataires du Refus Global ? Aux Borduas, Riopelle, Leduc, Ferron ? Ceux qui exigeaient qu'on fasse place à la magie, à l'amour et aux mystères objectifs, ceux qui avaient pris la parole contre les soutanes et l'ordre établi et qui appelaient à un projet collectif « de réserve poétique ».

Poser la question, c'est y répondre. Car, les artistes, ceux qui peignent des taches de bleu avec génie n'écrivent plus de manifestes, leur rôle dans notre société s'est amoindri. D'autant plus, que notre cerveau habitué à un bombardement d'images est moins sensible aux subtilités de l'image tout droite venue de l'imaginaire. Des études démontrent que quelqu'un qui visite une galerie ou un musée ne demeure qu'en moyenne 2 à 3 secondes devant une œuvre. À peu près la même cadence qu'à la télévision. Or, observer une toile demande un certain effort, ce qui, avec le papier, et c'est ironique que la foire porte justement ce nom, est peut-être un concept en voie d'extinction.

« Depuis le Refus Global, nous avons failli à notre tâche ! On s'est éloigné du public en créant des centres d'artistes et des maisons de la culture et nous nous sommes dit : les gens vont venir d'eux-mêmes. Or, ce que nous constatons, c'est que ce sont toujours les mêmes cercles d'initiés qui viennent voir les expos, qu'il existe une distance entre l'art contemporain et les gens ordinaires qui se sentent intimidés. Nous avons construit des temples malheureux et tristes,

car personne n'ose venir y communier de peur de ne pas comprendre. Or, il faut donner les compétences aux gens et leur dire que l'art est accessible à tous. Au début ça me faisait rigoler quand des gens téléphonaient à la galerie pour savoir s'ils devaient payer pour venir, aujourd'hui je trouve ça triste parce que ça veut dire que les gens ne fréquentent pas l'art...» Il est ironique que ce soit Frédéric Loury de la Galerie Sas avec son accent pointu de franco-français qui tienne ce discours lucide sur l'évolution du rapport des habitants de la belle province à l'art.

La belle province : un tout petit marché si on le compare à celui de Toronto et même de Vancouver. Et effectivement, le marché ici est minuscule. 25 galeries, un chiffre dérisoire, mais qui maintient un sain rapport entre l'offre et la demande. Un marché si petit qu'il a résisté mieux que les autres à la crise économique. Alors qu'à New York 300 des 800 galeries ont dû fermer leurs portes l'an dernier, ici, à Montréal, tout le monde est resté debout ou presque et, signe que la crise est terminée, leur relativement petites affaires vont mieux que l'an dernier.

*But Small is beautiful*, n'est-ce pas ? La foire papier est née de ce constat. Comme Montréal ne peut faire concurrence aux foires des grandes capitales de l'art : Paris, New-York, Miami, Venise et...Toronto, elle s'est trouvée une niche : un événement très ciblé, où le thème est le papier : dessins, photos etc. Et sur ce papier, on peut lire l'époque. Car, aussi bien dans les kiosques des galeristes qui exposaient au régiment Black Watch sur Bleury en fin de semaine qu'à travers le monde, un constat s'impose : l'art d'aujourd'hui donnera des mots de têtes aux historiens de l'art de demain. Le courant est l'anti-courant. Il n'y a pas de mouvements, pas de tendances. Un vide bien rempli qui va dans tous les sens et qui donne un peu le tournis.

[Toutes les chroniques de MSN actualités](#)

[Le blogue d'Émilie Dubreuil sur MSN.ca](#)

[Close window](#)

## Akimblog



# Montreal

## Papier 10 | Nadia Moss at Push | Luanne Martineau at MACM | John Baldessari at VOX

posted by Isa Tousignant - April 21st, 2010.

Last weekend, the Montreal art scene relocated to a military barrack. Well, okay, not a barrack per se – the training grounds for the Montreal Black Watch regiment, which happens to be an impressive, cavernous building located right downtown, two blocks away from the Belgo Building. And, yeah, okay, maybe it wasn't the whole of Montreal's art scene – there still were a fair number of gallery shows-must-go-on, but many of the biggest names went and set up temporary homes in the garrison. Why? Because it was the tenth edition of **Papier**, and because now more than ever, Papier is on the map.



Montreal artist Alana Riley at Papier 10

Papier 10 follows a largely unnoticed previous three editions, let's be honest. The Association des galeries d'art contemporain initiated the project in 2007 in an effort to revitalize the famously fledgling local art market and create an art fair dedicated to works on paper. It was an attractive proposition in and of itself – it's the principle that drives Expozine, after all, the small-press and art fair that's so popular that the visitors are five-deep at each table. Works on paper, distributed in small editions, are generally more affordable than paintings and sculptures, or, in Expozine's case, commercially produced books. But while Expozine reaches the masses of arty hipsters that populate Montreal by taking place in a church basement in the very heart of the Mile End, Papier had hitherto existed in the far reaches of the bourgeois world of a Westmount mall. I've got nothing against the neighbourhood; in fact, it's one of Montreal's most beautiful quarters, which is why my very own granny lives there. (Enough said.)

This year, in an honestly brilliant move, the fair moved eastward into the downtown and suddenly warranted itself some attention. There were over thirty exhibitors this year, including both out-of-towners (**Georgia Scherman Projects**, **Headbones Gallery**, and **Ysebaert Louiseize Arts**) and locals like **Galerie Simon Blais**, **Art Mûr**, **Galerie Joyce Yahouda**, and **Galerie Division**. And lo and behold, it was squirming with people, most of them collectors buying goodies by anyone from **François Morelli** to **Marcel Dzama** to **Lorraine Simms** to **Alana Riley**. Papier 10 demonstrated that with good placement (and I guess the backing of Loto-Québec didn't hurt either), it really does have the potential to become Montreal's answer to Frieze. I can't wait until next year.



Nadia Moss, *Separate Piles*

Meanwhile next door at the Belgo there were some exciting things going on, namely the first show at **Push** since the gallery relocated from the Main into the Ste-Catherine Street art complex. **Nadia Moss** is a name most people probably still know from her musical career as a multi-instrument player for various orchestral groupings involving local composer Sam Shalabi, the godspeed you! black emperor gang and/or the Constellation Records crew. But as of now she's first and foremost a visual artist in my mind. Her

Or as gallery owner Joe Battat said on the night of the vernissage: "Very powerful (work). Montreal has never seen a real blowout of her work."

This is your chance.

Marion Wagschal's paintings are at Battat Contemporary, 7245 Alexandra St., Suite 100, until June 5. Wagschal will be in conversation with Jake Moore, director of the FOFA Gallery, on May 15 at 4 p.m. 514-750-9566; [www.battatcontemporary.com](http://www.battatcontemporary.com).

**Last weekend's Papier 10 art fair** was pronounced a big success by Jean-François Bélisle, director of the Contemporary Art

Galleries Association, which sponsored the event. The three-day fair attracted a record 6,000 visitors, including 350 for the \$115-per-ticket VIP benefit and 1,000 for the public vernissage.

**Sixteen works by seven of the 11 artists** in the Rover Art Fair were purchased during the three-day event, organizer Marianne Ackerman reports. The artists collected more than \$5,000, enough to suggest that creating a virtual art gallery is a must for the membership-based online review of Montreal's cultural scene. ([roverarts.com](http://roverarts.com)), she said.

[jpohl@](mailto:jpohl@)

[thegazette.canwest.com](http://thegazette.canwest.com)